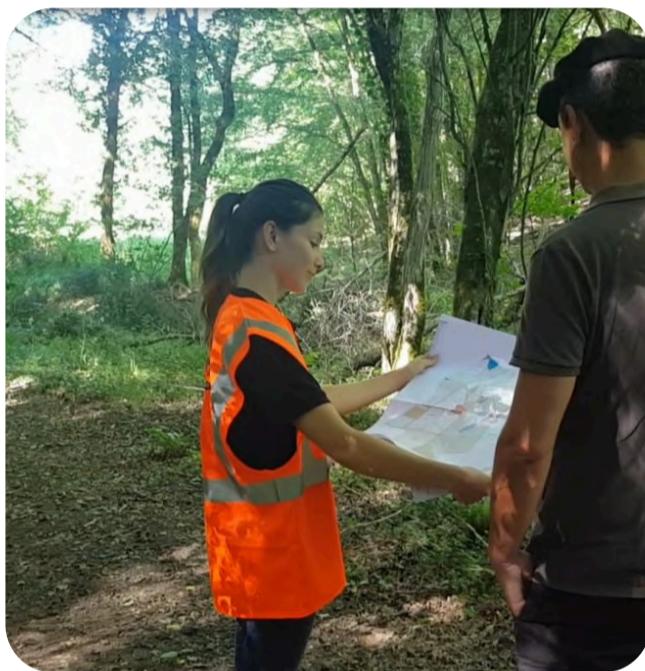




Portraits de femmes dans les coopératives forestières



Les
Coopératives
Forestières

Liste des portraits

03. **Carole de CHARENTENAY**

(ALLIANCE FORÊTS BOIS)

04. **Pauline POUCHIN**

(CFBL)

05. **Cindy NEGRERIE**

(COFORET)

06. **Dominique CAMPOS**

(COSYLVIA)

07. **Gaëlle GERARD LIGNON**

(FORêt D'ICI)

08. **Sarah RAYDON**

(FPLG)

09. **Juliette LESUR**

(GCF)

10. **Valérie CHARROIN**

(GPF)

11. **Sandrine FISNOT**

(PROVENCE FORêt)

12. **Suzon MINOT**

(UNISYLVIA)

Carole de CHARENTENAY

Responsable Qualité Sécurité Environnement (QSE)

Décrivez votre métier et vos missions

Depuis 2 ans et demi, j'occupe le poste de Responsable du service QSE au sein du groupe coopératif Alliance Forêts Bois et exerce différentes missions.

Mon rôle est de garantir la conformité et la performance de notre système de management afin qu'il réponde aux attentes de nos adhérents et clients bois.

Actuellement, réglementations (REDII, RDUE) et référentiels sont en pleine évolution. Le grand défi du QSE est donc d'intégrer ces évolutions sans alourdir notre quotidien / métier / process...

Notre rôle sera ensuite d'accompagner les équipes dans l'appropriation de ces changements.

Un autre enjeu majeur dans nos métiers, que ce soit en forêt, sur la route ou sur nos sites industriels, est la santé et la sécurité des collaborateurs et sous-traitants. Je propose et déploie des actions de prévention pour réduire les accidents de travail et la pénibilité. En ce moment, j'accompagne les projets de rénovation de nos scieries.

De manière globale, je participe à la clarification des consignes et l'optimisation des outils du quotidien, pour une meilleure maîtrise des enjeux qualité sécurité environnement.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

J'ai la chance d'avoir des interactions avec tous les métiers de l'entreprise à tous niveaux de responsabilité, ce qui ne rend pas mes échanges et mes missions monotones.

J'aime identifier un axe d'amélioration, réfléchir en concertation avec les parties intéressées pour développer des solutions simples, efficaces et durables. La diversité des missions et des sujets est particulièrement stimulante.

Pour exemple, depuis quelques semaines, la Direction m'a confiée la mise en place de la CSRD, formidable opportunité de structurer notre feuille de route RSE et de rédiger notre premier rapport de durabilité.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

De formation Ingénieur matériaux, j'ai travaillé 10 ans chez ENGIE dans le transport et la distribution du gaz au sein des Directions techniques.

En 2018, j'ai souhaité dépasser mes fonctions d'expert technique pour développer un rôle plus transverse. Donc j'ai suivi un cursus MASTER QSE au CESI de Bordeaux en alternance dans le secteur du BTP.

J'ai ensuite rejoint le groupe Alliance Forêts Bois en 2022 en tant que Responsable Qualité Sécurité Environnement.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

L'évolution de mon métier au sein d'une coopérative forestière sera sans doute marquée par les avancées technologiques, les exigences environnementales croissantes et le renforcement de l'expertise en développement durable.

Je souhaite que le métier de QSE soit d'avantage reconnu comme un facilitateur de performance globale, avec une dimension plus stratégique.

Pauline POUCHIN

Chargée de service administratif Nouvelle-Aquitaine

Décrivez votre métier et vos missions

Le but de mon métier est d'assurer un réel lien entre le directeur régional et les assistantes de direction, tout en pouvant effectuer les tâches classiques d'une assistante de direction.

Mes missions consistent à aider sur le plan administratif et logistique le directeur régional et les responsables d'agence. Cela passe par la réalisation des reportings, l'organisation de réunions accueillant nos propriétaires forestiers coopérateurs, la gestion des réclamations, la rédaction et la mise en forme de courriers et documents de gestion, l'ouverture et le suivi administratif des chantiers forestiers, l'assurance du bon déroulement des procédures par mes collègues, etc.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Ce qui me plaît dans mon métier c'est l'aspect relationnel que j'affectionne particulièrement à la fois avec mes collègues car l'ambiance est très conviviale, on se sent tout de suite intégré au sein de CFBL. Mais également avec nos adhérents en les renseignant par téléphone mais aussi en les rencontrant lors d'évènements.

De plus, il est important pour moi de me sentir utile en répondant aux attentes de mes collègues et de nos adhérents.

Enfin, le fait de pouvoir transmettre à mes collègues les compétences et les valeurs de CFBL qui me guide dans mon métier actuel.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

J'ai tout d'abord intégré le groupe coopératif CFBL en avril 2021 afin de réaliser mon stage de fin d'études (Master 2 droit de l'environnement) grâce à une candidature spontanée. Ce stage s'est bien passé et j'ai ainsi voulu rester dans l'entreprise pour deux raisons principales : les missions réalisées pendant mon stage m'ont particulièrement plu et mon intégration s'est faite très naturellement.

Mes compétences pouvant être mises au profit de CFBL, j'ai donc été embauchée en tant qu'Assistante de direction.

Par la suite, grâce à la possibilité d'évolution en interne de CFBL, j'ai pu prétendre au poste de Chargée du service administratif pour la Nouvelle-Aquitaine.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

Dans 10 ans, j'espère pouvoir peaufiner mon métier en travaillant encore plus sur l'aspect juridique afin d'apporter à la coopérative d'autres compétences utiles.



Cindy NEGRERIE

Responsable communication

Décrivez votre métier et vos missions

Je suis responsable de la communication au sein de COFORET, une coopérative forestière implantée en Auvergne-Rhône-Alpes et en Bourgogne-Franche-Comté. Mon rôle est de mettre en lumière les savoir-faire, les métiers et les talents qui animent notre coopérative.

Cela commence par l'élaboration de la stratégie de communication, un travail de conception, de rédaction et de planification pour répondre aux besoins de chaque public cible sur chaque territoire. Je coordonne ensuite les actions de communication tout au long de l'année, assurant un lien constant entre la coopérative et ses interlocuteurs.

Au quotidien, en gérant la communication interne, je contribue au dynamisme de notre structure, qui fonctionne comme une équipe solidaire et porteuse de sens. Grâce à la communication externe (community management, relations presse, événementiel...), je valorise les initiatives de nos équipes, en mettant en avant leur savoir-faire et leur passion. Enfin, je renforce la relation-adhérent avec les propriétaires forestiers, à travers des mailings, des rencontres et des échanges réguliers. Mon rôle se résume ainsi : choisir le bon outil de communication, au bon moment, pour valoriser la bonne personne auprès du bon public. Et recommencer.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

La diversité ! Mes journées et mes années ne se ressemblent jamais, même si certains moments clés se répètent et permettent d'organiser le quotidien.

Une semaine, je peux organiser un événement, aller sur le terrain pour des photos, créer des publications pour les réseaux sociaux et réviser un document ; la semaine suivante, je pars à la rencontre de nos équipes au cœur du territoire et échange avec nos adhérents. Et souvent, je reste au bureau pour préparer les projets à venir. L'adaptabilité et la polyvalence sont donc au cœur de mon quotidien, et j'apprécie cette absence de routine.

Ce qui me tient aussi à cœur, c'est de travailler en coulisses pour mettre en lumière les personnes passionnées qui m'entourent. Quand un collègue parle avec enthousiasme de son métier dans une vidéo ou une interview, et que j'arrive à partager cet enthousiasme, je sais que ma mission est accomplie.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

Je souhaitais exercer un métier créatif, dynamique et polyvalent, et la communication s'est révélée être un excellent choix, surtout dans le secteur de l'environnement !

Après un Bac Littéraire, j'ai entrepris une Licence en "Information et Communication" à Clermont-Ferrand, avec une spécialisation en "communication des entreprises et des organisations". Pendant trois ans, j'ai découvert divers domaines comme les grandes théories de l'information, les techniques de communication, le graphisme, l'événementiel, la vidéo, et le webdesign. Afin d'approfondir mes connaissances en graphisme, j'ai complété cette formation avec une licence professionnelle en "communication et design graphique" à Saint-Dié-des-Vosges. Mon objectif était d'acquérir l'autonomie nécessaire pour gérer divers projets au quotidien. Au fil de mes stages, j'ai également pu mieux cerner le type de structure qui correspondait à mes aspirations. À ma sortie d'études, il y a maintenant dix ans, j'ai intégré COFORET en tant que chargée de communication. Mon attrait pour la stratégie et le marketing associé à la confiance de la direction, m'a permis d'évoluer, et aujourd'hui, j'occupe le poste de responsable de communication.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

Dans dix ans, j'imagine un métier où le communicant jonglera avec des compétences de plus en plus pointues pour répondre à un besoin très personnalisé. La communication impersonnelle touche à sa fin, et je pense que nos stratégies deviendront plus adaptées aux attentes spécifiques de chaque interlocuteur.

L'intelligence artificielle et les outils en cours de déploiement nous feront gagner en efficacité en automatisant les tâches répétitives et en adaptant davantage nos messages. L'événementiel sera également transformé, avec des rencontres interactives et multi-connectées. Quant aux métiers de la communication, ils se spécialiseront davantage (brand content, storytelling, UX design...), et le rôle de responsable de communication consistera à garder une vision d'ensemble et à se former en continu pour assurer sa mission clé : mettre en lumière les savoir-faire et les talents de la manière la plus pertinente. En somme, je vois en l'avenir, l'opportunité de créer une communication porteuse de sens et fédératrice dans laquelle on peut avoir confiance.

Dominique CAMPOS

Comptable

Décrivez votre métier et vos missions

Je m'occupe de l'ensemble de la comptabilité jusqu'au bilan, la facturation, le fiscal (TVA), les salaires, la gestion bancaire...



Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

La comptabilité ça me plaît. Parce que je suis quelqu'un de carré et de rigoureux. J'aime les chiffres, quand c'est clair et que tout tombe rond (de préférence...). Je suis un peu rigide mais appelons cela la rigueur.

Je me plaît à COSYLVA parce que je travaille avec des hommes, nous avons une bonne ambiance, une bonne petite équipe et je viens travailler avec plaisir.

Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

J'ai obtenu un BAC G2 comptabilité mais n'ai pas réussi à trouver un emploi de suite. S'en est suivi une période de chômage que j'ai enrayé en travaillant en grande surface en tant que caissière.

Le destin ou le hasard, je ne sais pas, a voulu que ma professeure de comptabilité soit passée à ma caisse en tant que cliente. En voyant que je n'avais pas trouvé d'emploi en lien avec la comptabilité, elle m'a proposé le poste au sein de la coopérative COSYLVA en 1983. Son beau-père en était le Président. J'y ai donc commencé à mi-temps puis à temps plein jusqu'à aujourd'hui.



Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

J'ai du mal à imaginer l'avenir quand je vois arriver l'intelligence artificielle. Je pense que le métier de comptable va évoluer et que beaucoup de tâches pourront s'effectuer en quelques clics.

Tout le travail un peu fastidieux et répétitif qu'on fait sera traité très rapidement, mais nous perdrons le côté humain et toutes les interactions qui vont avec.

Gaëlle GERARD LIGNON

Directrice des ressources humaines

Décrivez votre métier et vos missions

Le métier de DRH au sein de la coopérative est assez classique et je pilote les champs habituels de la fonction RH : administration du personnel et développement RH (recrutement, intégration, formation, paie, etc.) dialogue social (CSE, négociation collective, etc.), veille social, management de l'équipe RH.

L'exercice de ces missions dans une entreprise à statut coopératif permet de donner un sens supplémentaire à la fonction, avec le sentiment que nos actions servent à nos adhérents.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est avant tout la diversité des missions et les relations avec les collaborateurs.

En effet, les journées ne se ressemblent jamais, on passe d'entretien de recrutement à la négociation d'accord d'entreprise, de la préparation des paies à la recherche de solution d'optimisation du budget formation, de l'organisation d'entretiens annuels au conseil aux opérationnels, etc.

La taille de l'entreprise permet aussi d'allier des missions stratégiques à des projets plus opérationnels.

Et les échanges avec les collaborateurs sont quotidiens, parfois sur des thématiques difficiles, mais toujours riches.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

J'ai une formation initiale de juriste en droit des affaires, complétée par une spécialisation en droit social en MASTER II.

J'ai été embauchée à l'issue de mes études en qualité de juriste en droit du travail au sein d'une grande entreprise de propriété (ONET) à Toulouse.

J'ai ensuite exercé une quinzaine d'années le métier de Directrice des ressources humaines dans un groupe français d'équipements sportifs dont le siège était basé en Franche-Comté.

Suite à une mobilité géographique familiale, j'ai rejoint la coopérative FORETS ET BOIS DE L'EST, devenue depuis FORET D'ICI, sur un poste de DRH en 2020.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

A mon sens, le bien-être et le sens au travail resteront des thématiques essentielles, les entreprises devront travailler à offrir ce cadre attractif et épanouissant, pour répondre aux attentes croissantes des collaborateurs.

Également, la digitalisation, l'utilisation de l'IA, seront toujours plus présentes dans les ressources humaines, permettant de continuer à automatiser des processus parfois chronophages.

Enfin, le changement climatique et ses enjeux auront probablement des impacts multiples (adaptation des conditions de travail, attente forte en matière de RSE, etc.).

Encore de grands défis en perspective !

Sarah RAYDON

Technicienne forestière

Décrivez votre métier et vos missions

Mon métier est composé à la fois de missions administratives, de bureau et de missions de terrain en forêt.

Je peux les décrire de la manière suivante :

- Maitrise d'œuvre de chantier comprenant : le montage, le dépôt de demande d'aide, le suivi et la réception du chantier ; ceci pour des chantiers de Plantation, Création et entretien de desserte forestière et DFCI /OLD, etc ;
- Réalisation de documents de gestion durable ;
- Martelage de lot de bois ;
- Réalisation d'estimation patrimoniale.



Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Plusieurs aspects de mon métier me plaisent :

- La diversité des projets et des missions ;
- L'organisation des chantiers forestiers ;
- Le travail en équipe ;
- La relation avec nos adhérents avec lesquels j'échange, et fais part de mes conseils dans la gestion de leur forêt, avec des points de vue et des orientations très diverses.

Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

Durant mon cursus scolaire de BTS Gestion Forestière, j'ai effectué l'ensemble de mes stages en alternance à la coopérative FPLG.

Au terme de ma formation un poste s'est libéré à la coopérative. On m'a alors proposé cette belle opportunité que j'ai saisi.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

Dans 10 ans je pense qu'en forêt privée de manière générale on nous confiera des missions plus élargies liées aux risques incendies et plus généralement face aux changements climatiques.

Notre rôle de forestier sera encore plus important.



Juliette LESUR

Cheffe de produit ERP

Décrivez votre métier et vos missions

En tant que cheffe de produit ERP (logiciel pour centraliser et gérer une activité) pour Prowood, ma mission principale consiste à recueillir les besoins des utilisateurs, à les prioriser et à les reformuler pour les développeurs. Mon objectif est d'atteindre un équilibre optimal entre la satisfaction des utilisateurs et les contraintes de coût et de durée de développement.

Le projet sur lequel je travaille est un nouvel ERP destiné aux coopératives forestières. Cet outil permettra aux coopératives de gérer de manière efficace les forêts des propriétaires qui nous ont confié cette responsabilité. Il facilitera le suivi des travaux, des ventes, et bien d'autres aspects cruciaux. Bien que le projet ait débuté l'année dernière, nous en sommes encore aux prémices, et il reste beaucoup à faire pour garantir que cet ERP réponde aux attentes des utilisateurs et aux exigences du secteur.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Au sein des coopératives, j'ai l'opportunité d'apprendre énormément grâce aux échanges riches et variés avec les utilisateurs. En comprenant leurs besoins, je découvre les enjeux quotidiens auxquels ils sont confrontés. Parallèlement, mes interactions avec les développeurs me permettent d'approfondir mes connaissances techniques et de saisir les défis qu'ils rencontrent dans leur travail.

Cette quête perpétuelle du meilleur arbitrage est au cœur de ma démarche. Je m'efforce de trouver des solutions qui soient à la fois simples sur le plan technique et réellement adaptées aux besoins exprimés. Chaque projet représente pour moi un défi stimulant, car il s'agit de transformer une idée en un outil concret capable de résoudre des problématiques actuelles.

Ce qui me motive particulièrement, c'est la satisfaction de voir un outil se construire à partir de zéro. C'est un véritable plaisir de constater l'impact positif de notre travail sur les utilisateurs et de participer à l'évolution de leurs pratiques. Enfin, la diversité des interlocuteurs que je rencontre enrichit encore davantage cette expérience, en me permettant d'appréhender différentes perspectives et d'élargir mes horizons.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

Tout au long de ma carrière, j'ai exploré diverses opportunités, débutant comme ingénierie en logistique à Paris, avant de me diriger vers une coopérative forestière en province pour des raisons personnelles.

Ce changement, motivé par ma curiosité pour le secteur forestier et la légitimité du poste, a marqué le début d'une évolution significative. J'ai commencé dans des fonctions opérationnelles, puis j'ai participé à un projet de dématérialisation des documents de transport, ouvrant la voie au projet "Prowood" au sein du Groupe Coopération Forestière (GCF), qui soutient plusieurs coopératives.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

Dans le paysage technologique actuel, nous faisons face à des enjeux constants, bien que les outils et les attentes des utilisateurs évoluent sans cesse. L'intelligence artificielle, la mobilité et l'interopérabilité des outils sont désormais au cœur de nos préoccupations. Pour répondre efficacement à ces défis, le fonctionnement en mode « Agile » devient indispensable. Cette approche nous permet de réagir rapidement aux nouveaux besoins qui se présentent, ainsi qu'aux obligations réglementaires en constante évolution.

Concernant Prowood, il est fascinant de projeter notre vision dans dix ans. À ce moment-là, nous serons dans une phase complètement différente du projet. L'ensemble des modules aura été déployé, et nous entrerons dans une période de maintenance et d'évolution. Ce ne sera plus une phase de construction, mais plutôt celle où nous apporterons des améliorations continues et des ajustements nécessaires, afin de garantir que la solution reste pertinente et efficace face aux nouveaux défis qui se présenteront. Ainsi, Prowood sera non seulement un outil opérationnel, mais également un système adaptable, capable de s'ajuster aux besoins changeants de ses utilisateurs.

Valérie CHARROIN

Technicienne forestière

Décrivez votre métier et vos missions

Le métier de technicien forestier que j'exerce peut s'identifier selon les missions suivantes :

- L'accompagnement et la satisfaction du propriétaire forestier (marquage, gestion forestière, étude financière) ;
- L'organisation et la planification de chantiers d'exploitation (coupe de bois, tri par qualité) ;
- La commercialisation de bois (vente de bois).

Les missions sont variées et différentes selon le contexte de chaque situation (type d'intervention, topographie, etc).

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Ce que je préfère dans mes missions quotidiennes, c'est avant tout d'être en forêt.

Bien sûr, c'est moins agréable quand il neige ou qu'il pleut, mais ces jours-là, plus difficiles, n'entachent en rien le plaisir de travailler à l'extérieur.

D'autant plus que le métier évolue, notamment du fait du changement climatique et du règlementaire qui modifient nos façons de faire.

De fait, on se challenge et on s'améliore continuellement !



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

Issue d'une famille d'agriculteurs, j'ai grandi à la campagne, au plus près des forêts de sapin, dans un petit village de Haute-Loire, en limite de l'Ardèche.

J'ai tout d'abord orienté mes études vers une filière générale même si je projetai déjà de réaliser le métier de forestier. Puis, j'ai réalisé un BTSA Gestion Forestière au Sylva Campus de Montélimar.

J'ai ensuite réalisé du porte à porte pour trouver mon premier emploi et j'ai eu la chance d'explorer au plus près, la valorisation des bois puisque j'ai travaillé dans une scierie résineuse en tant que commis de coupe pendant 18 mois.

J'ai voulu explorer d'autres horizons. J'ai alors travaillé dans le Puy-de-Dôme.

J'ai ensuite découvert les coopératives forestières avec un poste dans la Drôme axé sur le bois énergie et le bois d'industrie.

Enfin, j'ai intégré la coopérative GPF sur l'Ardèche et la Haute-Loire dans le cadre d'un renfort humain sur l'équipe déjà en place.

Et, cela fait maintenant plus de dix ans que j'agis dans la filière au contact des différents acteurs.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

Le technicien forestier n'est plus isolé. Il travaille en équipe avec les différents acteurs.

D'autant plus que de nouveaux outils sont arrivés et à mon sens c'est dans cette direction que le métier évoluera. Cartographie, compas électronique, GPS... ; la mobilité devrait se renforcer ces dix prochaines années.

Ce sera certainement ce transfert d'informations facilité qui nous permettra d'échanger sur les actions de chacun, notamment dans le contexte du changement climatique où le partage d'expérience est le maître mot.



Sandrine FISNOT

Directrice de coopérative



Décrivez votre métier et vos missions

Mes missions en tant que directrice de la coopérative sont très variées. J'assure tout d'abord le pilotage financier, global et technique de la coopérative. J'encadre les techniciens et les sous-traitants. Je suis les négociations avec les clients et je m'occupe également de la partie "ressource humaine de la coopérative".

Depuis 5 ans, je suis aussi responsable des missions qualité, dans leur globalité ainsi que des audits. Je mets en œuvre la stratégie globale de la coopérative avec le Conseil et je suis l'interface des partenaires institutionnels.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Ce qui me plaît, c'est d'avoir un poste aussi global avec des tâches très variées, c'est une chance.

J'aime travailler avec des personnes passionnées (techniciens, sous-traitants), c'est très riche et très prenant, je sais pourquoi je me lève le matin.

J'apprécie également l'indépendance et l'autonomie : travailler en coopérative, c'est avoir plus d'autonomie que dans les grandes structures hiérarchisées. Cette autonomie permet de prendre des décisions qui s'alignent avec les valeurs personnelles tout en respectant les décisions collégiales. Mon secteur d'activité, la forêt, traite des pratiques de gestion durable visant à la préservation des forêts et de leur environnement, la biodiversité et la lutte contre le changement climatique. C'est très passionnant.

Tout comme travailler au développement économique de la filière en région (source de création de valeur ajoutée et d'emplois même indirects).

Moi qui ne suis pas du métier, à l'origine, j'ai beaucoup appris techniquement auprès de mes collaborateurs (c'est très passionnant et vraiment enrichissant).

Aujourd'hui, je suis extrêmement satisfaite d'avoir rajouté à mes compétences administratives, financières et RH, toutes les compétences techniques et environnementales qui encadrent ce joli métier de directrice de coopérative forestière.

Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

J'ai travaillé en cabinet d'expertise comptable et d'audit pendant 7 ans et ensuite 12 ans en tant que DAF et DRH dans la filiale d'un groupe coté en bourse. J'ai intégré la coopérative Provence Forêt dans laquelle je suis depuis bientôt 12 ans.

Je voulais une entreprise à taille humaine qui ait le sens de l'humain. Et je voulais également travailler avec des personnes passionnées par leur métier, en contact avec la nature.

Je suis rentrée en tant que DAF à la coopérative et au bout d'un an le conseil d'administration m'a proposé également le poste de Directrice.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

De deux approches différentes : le travail en coopérative et le travail en PACA :

Je vais devoir m'assurer que les pratiques d'exploitation respectent de plus en plus les principes de durabilité, de biodiversité et de résilience face aux changements climatiques. Il sera nécessaire d'être encore plus impliqué dans des projets de reboisement et de penser à des projets sylvicoles qui intègrent des espèces plus résistantes aux sécheresses. Il sera nécessaire de devenir spécialiste sur le risque incendie.

Le métier aura besoin de création et de l'utilisation de nouveaux outils encore plus performants pour la prospection et l'analyse des données afin d'optimiser la ressource (utilisation de drone, LIDAR).

Nous devrons gérer des projets innovants liés au captage du carbone, de nouveaux services (écotourisme par exemple) et développer des filières vertes, qui seront source de nouveaux revenus.

Notre implication dans les partenariats industriels afin de promouvoir le bois local permettra la valorisation du bois dans des constructions durables notamment.

Travailler de manière plus collaborative avec l'ensemble des coopératives sera également une opportunité pour : gérer des projets coopératifs, partager des valeurs et des moyens, tester des essences d'autres secteurs géographiques, échanger des idées innovantes à grande échelle...

Après, en petite touche personnelle, j'aimerais bien dans la dizaine à venir, mettre mon savoir technico, administratif et financier « forestier » à disposition d'autres coopératives, afin de tester mes connaissances sur d'autres régions forestières.

Suzon MINOT

Ingénieure Gestion & Sylviculture

Décrivez votre métier et vos missions

Je suis ingénieure au service gestion et sylviculture. Mon métier est très varié.

Coté gestion forestière, je suis occupée par la rédaction de documents de gestion et d'expertises, la cartographie des propriétés, le montage de dossiers de subvention... J'ai également pour mission de faire le lien avec d'autres gestionnaires d'espaces naturels, pour travailler intelligemment en forêt et veiller à concilier tous les enjeux de production de bois et de conservation de la biodiversité par exemple.

Coté sylviculture, j'ai en charge le suivi de chantiers de travaux forestiers (reboisements, entretiens...) : le chiffrage des travaux, le montage des devis, la contractualisation avec les entrepreneurs, ainsi que le suivi et le contrôle du chantier.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Chaque journée est différente et je suis libre dans l'organisation de mon temps de travail.

J'ai la chance de pouvoir passer une partie de mon temps en forêt, d'avoir un métier rythmé par l'alternance des saisons et influencé par les conditions météorologiques.

Bien que je passe une partie de mon temps seule dehors, j'ai également beaucoup de liens avec les propriétaires forestiers, les entrepreneurs, et mes collègues. Chacun a ses spécialités et nous travaillons en équipe.

Il faut créer une relation de confiance avec les adhérents qui me confient la gestion de leur forêt : je dois apprendre à les connaître, souvent en lien avec l'histoire familiale de la propriété, et nous voyons évoluer les forêts dans lesquelles nous travaillons ensemble au fil des années.

C'est un métier qui a du sens, nos actions ont une conséquence directe sur ces espaces forestiers et nous avons la responsabilité d'en prendre soin, ce qui est passionnant.



Comment êtes-vous arrivée à ce poste ? (formation, parcours)

Dès le lycée, j'ai rapidement cherché un métier en lien avec la nature, puis je me suis orientée vers le monde forestier.

Après une classe préparatoire, mon parcours a commencé par une école d'ingénieur en agronomie, avec une spécialisation en gestion forestière. Lors de ces études, j'ai pu découvrir différents types de forêts et de sylvicultures, en France et à l'étranger.

Après mon diplôme, j'ai commencé à travailler en coopérative forestière et ce depuis 9 ans, dont 3 à Unisylva, toujours en forêt limousine.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans 10 ans ?

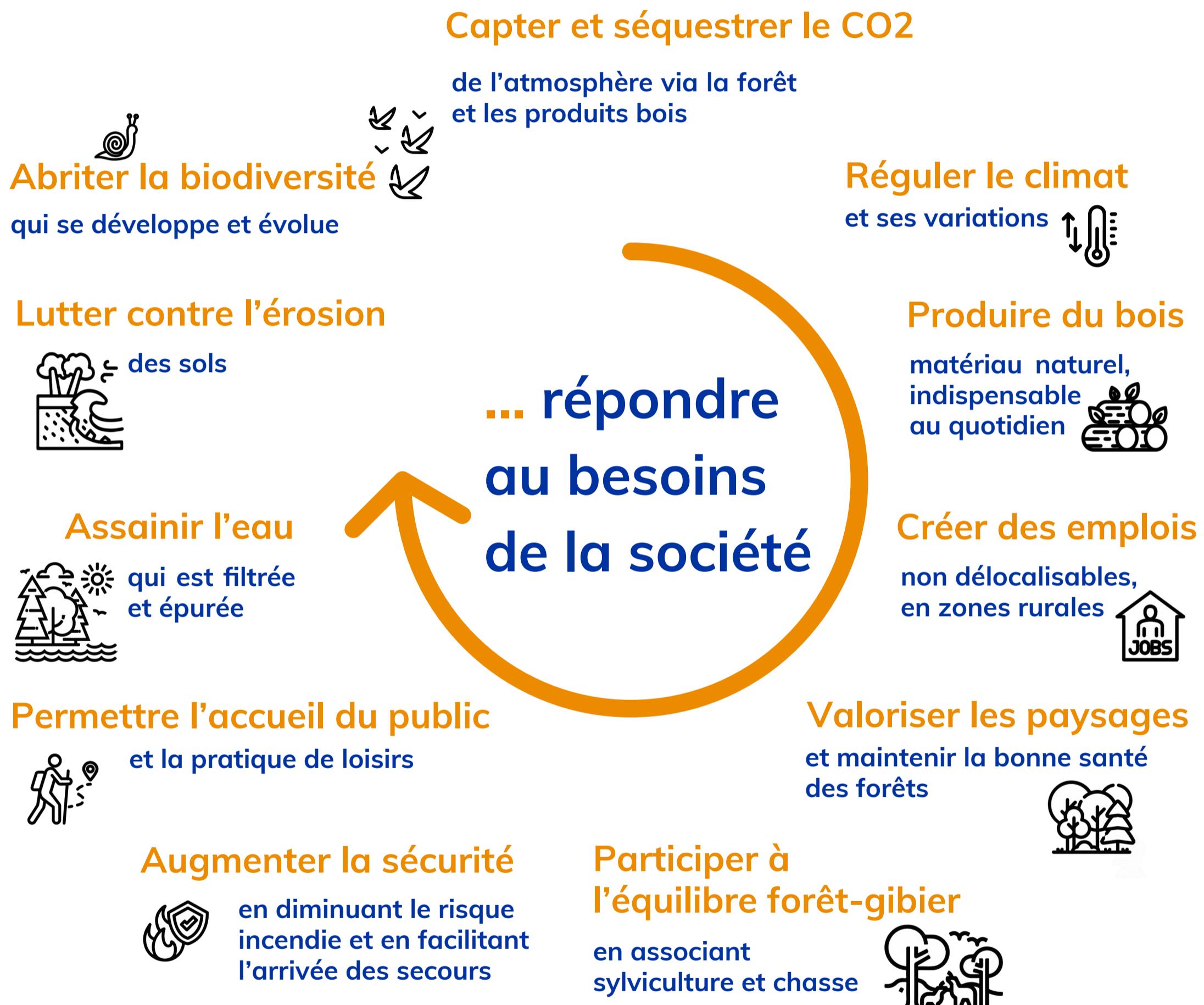
J'imagine que d'ici 10 ans, certaines pratiques forestières auront changé, que la technologie nous assistera un peu plus qu'aujourd'hui, même si cela reste un métier de terrain et que rien ne remplacera l'humain dans certaines tâches.

J'espère que des innovations auront permis de rendre moins difficiles les tâches des travailleurs forestiers, qui passent l'année sur nos chantiers, avec une tronçonneuse, une pioche, ou une débroussailleuse dans les mains.

J'espère également que le rythme du changement climatique, déjà trop rapide pour nos forêts, n'aura pas accéléré, que le forestier ne sera pas dépassé par le déclin de ses forêts.

Après avoir longtemps travaillé discrètement, un peu loin du regard du grand public, les forestiers sont plus mis en lumière aujourd'hui. Je souhaite que dans 10 ans, la société soit plus sensibilisée à l'utilité de nos métiers et de la gestion de nos forêts.

En gérant les forêts, nous contribuons à...



Nos coopératives forestières



Les
Coopératives
Forestières

Union de la Coopération Forestière Française

47 rue de Rome 75008 Paris - Tél : 01 42 82 19 58 - info@lescooperativesforestieres.fr



lescooperativesforestieres.fr